

PYRAMIDE présente

Elle Fanning

est

Mary Shelley

un film de

HAIFAA AL-MANSOUR



PYRAMIDE présente

Elle
FANNING

Douglas
BOOTH

Tom
STURRIDGE

Bel
POWLEY

Mary Shelley

un film de
HAIFAA AL-MANSOUR

Durée du film : 2h00

AU CINÉMA LE 8 AOÛT

RELATIONS PRESSE : **DISTRIBUTION :**
LAURENCE GRANEC / VANESSA FRÖCHEN **PYRAMIDE**
presse@granecoffice.com distribution@pyramidefilms.com
92 rue de Richelieu, 75002 Paris 32 rue de l'Echiquier, 75010 Paris
01 47 20 36 66 01 42 96 01 01

Photos et dossier de presse téléchargeables sur www.pyramidefilms.com

A man and a woman in 19th-century attire are shown in a close-up, looking at each other. The man is on the left, wearing a green vest over a white shirt and a patterned cravat. The woman is on the right, wearing a brown textured cardigan over a white blouse. They are in a room with dark wood paneling. The word "Synopsis" is written in a yellow cursive font on the left side of the image.

Synopsis

En 1814, Mary Wollstonecraft Godwin entame une relation passionnée et scandaleuse avec le poète Percy Shelley et s'enfuit avec lui. Elle a 16 ans. Condamné par les bienpensants, leur amour tumultueux se nourrit de leurs idées progressistes. En 1816, le couple est invité à passer l'été à Genève, au bord du lac Léman, dans la demeure de Lord Byron. Lors d'une nuit d'orage, à la faveur d'un pari, Mary a l'idée du personnage de Frankenstein. Dans une société qui ne laissait aucune place aux femmes de lettres, Mary Shelley, 18 ans à peine, allait révolutionner la littérature et marquer la culture populaire à tout jamais.

ENTRETIEN AVEC LA RÉALISATRICE

Haifaa al-Mansour

Parlez-nous de la genèse du film

Les producteurs m'ont proposé le projet. Je dois avouer que j'étais un peu sceptique au départ. Je pensais que cette histoire me serait complètement étrangère, que je n'allais pas me sentir à l'aise dans un cadre et une époque aussi éloignés de ma zone de confort. Mais quand j'ai lu l'histoire de Mary Shelley, je me suis tout de suite sentie proche d'elle. J'ai reconnu en Mary Shelley une âme sœur. J'ai grandi en Arabie Saoudite, dans un environnement où les femmes n'ont pas les mêmes droits que dans la culture occidentale, et en tant qu'artiste, j'ai dû me battre pour faire entendre ma voix. *Mary Shelley* est l'histoire d'une jeune femme en passe de devenir adulte dans la société conservatrice du 19^{ème} siècle, qui cherche à s'exprimer et à s'affranchir des superstitions. Elle a écrit un roman qui captive encore l'imagination des lecteurs aujourd'hui. J'admire surtout le fait qu'elle ait choisi d'écrire un livre tellement éloigné de la littérature jugée « convenable » pour les femmes, un texte précurseur de la science-fiction, un genre qui continue d'être dominé par des voix masculines. Son roman défait les doctrines religieuses de son époque, et il a soulevé de nouvelles questions éthiques sur l'impact des expériences scientifiques incontrôlées sur la société.

Je me suis totalement identifiée au personnage, époustouffée par la force et la combativité qu'elle a su trouver au fond d'elle-même. L'histoire de Mary Shelley est incroyable et plus que jamais d'actualité aujourd'hui.

Voyez-vous des parallèles entre Mary Shelley et Wajda ?

Même si les histoires se déroulent dans des temps et des univers très différents, elles ont bien sûr des points communs. Les deux jeunes femmes se battent contre un carcan social conservateur pour mener la vie qu'elles ont choisie. Ce sont des femmes qui écoutent leur cœur sans remords, en dépit des normes et des attentes de la société, et qui triomphent sans faire de compromis.

Qu'est-ce qui fait, selon vous, l'originalité de ce film ?

Mary Shelley est l'incroyable histoire vraie d'une femme qui s'est dressée contre les contraintes sociales de son époque en créant une histoire qui a dépassé en renommée les écrits de ses contemporains – y compris ceux de ses talentueux parents et mari – et qui a influencé des générations d'artistes et de rêveurs à travers un genre nouveau : la science-fiction. L'histoire de la romancière nous semble étrangement familière, car une grande partie transparaît de façon allégorique dans *Frankenstein*. Nous connaissons tous les grandes lignes de son histoire, mais la richesse et la densité philosophique de son parcours nous aident à mieux comprendre l'attrait de son roman.

Croyez-vous que la situation des femmes auteurs s'est améliorée depuis l'époque de Mary Shelley ?

Bien des épreuves que Mary a dû affronter posent toujours problème aux femmes d'aujourd'hui. D'un point de vue philosophique, la façon dont Mary a poursuivi ses rêves au mépris des restrictions morales et sociales était tout à fait scandaleuse aux yeux de ses contemporains. Alors qu'un tel comportement aurait sans doute été mieux accepté de la part d'un homme. La pression sociale qui pousse les femmes à rester chastes et moralement pures pèse encore lourd aujourd'hui. Malheureusement, la difficulté que Mary a eu à publier son livre en son nom propre est symptomatique de la réticence de la société à laisser une femme auteur s'emparer de thèmes comme la science, l'horreur, ou d'autres sujets traditionnellement « masculins », une réticence qui subsiste encore de nos jours. Prenons un roman comme *Outsiders*, par exemple. Sarah Hinton a dû le signer de ses seules initiales, « S.E. Hinton », pour que les lecteurs ne deviennent pas qu'elle était une femme en regardant la couverture. Je pense que la plupart des gens ne font pas attention à cela, mais son éditeur (comme d'autres aujourd'hui) avait l'impression qu'un auteur masculin serait plus vendeur. Chaque fois qu'une écrivaine s'aventure hors des sujets jugés acceptables pour une femme – les romans d'amour, les livres de cuisine, la littérature enfantine, etc. – on constate qu'il y a encore beaucoup de chemin à parcourir pour libérer le potentiel de la voix des femmes dans notre société.

En quoi pensez-vous que l'histoire de Mary Shelley trouvera un écho chez les spectateurs d'aujourd'hui, et pourquoi sa vie mérite-t-elle de faire l'objet d'un biopic ?

La vie de Mary fait partie intégrante de l'héritage de *Frankenstein*, et son œuvre est appréciée par tant de lecteurs, pour tant de raisons différentes. J'ai donc cherché à mettre en avant certains aspects méconnus de sa vie, qui sont cruciaux pour comprendre les rouages de son écriture. C'était un formidable défi à relever, et nous avions une équipe et une distribution merveilleuses pour nous aider à donner vie à son histoire.

En faisant des recherches pour le film, avez-vous découvert des choses surprenantes sur la vie et de l'œuvre de Mary Shelley ?

J'ai été étonnée de découvrir à quel point *Frankenstein* contient en filigrane de nombreux éléments de la vie de son auteur. J'ai choisi de me concentrer sur le rapport de Mary avec ses parents et sur sa relation tumultueuse avec Percy Shelley. Toutes ces influences se font sentir dans le livre, et leur symbolisme apparaît bien plus clairement quand on sait tout ce qu'elle a pu endurer. Mary s'est battue pour vivre sa vie comme elle l'entendait, sans compromis, pour sortir de l'ombre de ses remarquables parents, et elle a dû faire face au deuil et au désespoir. En relisant *Frankenstein*, j'ai été touchée de constater combien le



monstre reflète bien des tragédies de sa propre vie.

J'ai aussi lu de nombreux écrits de Percy, puisque leurs échanges et leurs opinions communes font également partie intégrante du travail de Mary. Enfin, j'ai lu *Défense des droits de la femme* de Mary Wollstonecraft, dont le féminisme a clairement influencé la vie de sa fille, même si elle est morte dix jours après sa naissance.

En quoi Mary Shelley est-il un film contemporain ?

Le film se passe il y a deux cents ans, mais cette histoire nous parle encore aujourd'hui. Ces jeunes gens repoussaient les limites de la société. Enlevez-leur leurs costumes, et je pense que tous les jeunes de 18 ou 19 ans pourront facilement se retrouver en eux.

J'ai adoré passer du temps avec ces jeunes acteurs et actrices, ils ont une vitalité et une impulsivité qui les poussent à donner le meilleur d'eux-mêmes. A leurs côtés, je me suis sentie jeune moi aussi...

Comment avez-vous choisi les acteurs ?

Elle Fanning incarne toutes les qualités que nous recherchions pour le rôle-titre. Mary Shelley n'avait que dix-huit ans lorsqu'elle a écrit *Frankenstein*, je cherchais donc une actrice jeune et pleine de fraîcheur pour souligner l'innocence apparente du personnage. Mais en même temps, il fallait quelqu'un qui soit capable d'exprimer le feu intérieur de Mary, sa force surprenante, sa fougue, son intelligence, autant de qualités qui caractérisaient également l'auteur. Elle a réussi à incarner ce mélange de jeunesse et de force intérieure à la perfection.

En ce qui concerne Percy Shelley, c'est un personnage complexe, un mélange étrange, à la fois génie charismatique, poète romantique, rebelle sulfureux et anticonformiste irresponsable. Quand Shelley entrait dans une pièce, les femmes se pâmaient. Il fallait que les spectateurs y croient, et Douglas Booth incarne cela à merveille. Il a trouvé un parfait équilibre entre le poète débordant de créativité, parfois un peu trop pompeux, et l'être vulnérable, profondément amoureux de Mary. Nous avons vu beaucoup d'acteurs, mais seul Douglas l'emportait sur tous les tableaux. Pour trouver qui jouerait Shelley, nos références étaient Mick Jagger ou Pete Doherty.

Bel Powley était un choix tout indiqué pour incarner Claire, la sœur de Mary. C'est un personnage très important dans la vie de Mary, et elle a une influence considérable sur le cœur émotionnel du récit. Son interprétation me bouleverse.

Tom Sturridge qui incarne Lord Byron avait une vision très originale du personnage. On imagine souvent Byron comme un bellâtre débonnaire, ce qu'il n'était pas particulièrement en réalité. Tom lui a redonné son caractère excentrique.

Comment s'est passée votre collaboration avec la chef costumière Caroline Koener ?

Je voulais que les costumes soient crédibles pour l'époque, mais aussi suffisamment chics et élégants pour plaire à notre sensibilité contemporaine. Caroline a façonné ce style à la perfection ! Toutes les tenues sont absolument splendides. Je voulais que le film ait l'air actuel, même s'il se déroule à une autre époque, et la modernité des costumes m'a aidée à atteindre cet objectif.

Parlez-nous des conditions de tournage

Après avoir évolué dans des systèmes très rigides, où il faut faire très attention aux sujets sensibles et à la façon dont on s'exprime, travailler sur un projet hors de tout cadre normatif était une expérience libératrice. C'était formidable de collaborer avec une équipe aussi professionnelle et expérimentée, capable de donner vie à tous les aspects du scénario. La grandeur et la beauté des décors étaient à couper le souffle.

Qu'aimeriez-vous que le public retienne du film ?

J'espère que les gens verront en Mary une héroïne à laquelle ils pourront s'identifier. Elle n'est pas parfaite, elle fait des choix discutables et commet des erreurs tout au long de

son parcours. Mais même confrontée aux déceptions et à la douleur de la perte, elle ne baisse pas les bras, elle va de l'avant. Mary parvient à transcender le chagrin pour en faire une œuvre d'art personnelle et profonde, et en cela elle est un exemple pour nous tous. Il aurait été très facile pour elle d'abandonner en chemin, ou de s'en remettre à ses illustres parents ou à son brillant mari, mais elle a choisi de trouver sa propre voix coûte que coûte.

Avez-vous des films ou des réalisateurs de prédilection qui influencent votre travail ?

J'ai toujours adoré les cinéastes iraniens. Leur style a eu un impact considérable sur moi et sur mon approche de la mise en scène. Mais il y a bien d'autres réalisateurs qui m'inspirent. Je pense par exemple aux frères Dardenne, et à *Rosetta* en particulier pour la simplicité apparente de son intrigue et pour l'intensité émotionnelle de sa jeune comédienne. J'adore aussi le cinéma des frères Cohen, ils m'ont appris à contrebalancer le sérieux d'un propos avec de l'humour, pour augmenter l'impact émotionnel d'un film.

Quels sont vos prochains projets ?

Je prépare un film saoudien intitulé *Le candidat parfait*, sur une jeune femme médecin en Arabie Saoudite qui louvoie dans une société patriarcale et conservatrice pour se présenter aux élections municipales. Refoulée à l'aéroport parce que la permission de voyager de son tuteur masculin n'était pas à jour, elle se lance dans une campagne absurde, tiraillée entre des normes sociales strictes, la ségrégation entre les sexes et l'influence de sa famille excentrique.



5 QUESTIONS À *Elle Fanning*

Comment s'est passée votre collaboration avec Haifaa al-Mansour ?

Haifaa comprend intimement ce que signifie être une jeune fille, grandir et traverser les épreuves de la vie d'une femme. De nombreuses femmes fortes ont porté ce projet, l'ont enrichi, et on ressentait cette force sur le plateau, ce qui me semble essentiel pour raconter une histoire comme celle de Mary Shelley.

Comment avez-vous appréhendé votre personnage ?

C'était une énorme responsabilité de jouer Mary Shelley, un personnage avec autant de facettes : une jeune femme anticonformiste, déterminée, très cultivée, curieuse de tout et très observatrice. Mary Shelley grandit et trouve une façon de s'exprimer, de sortir de l'ombre de ses illustres parents. C'était un défi d'illustrer ce passage de l'état de jeune fille à l'âge adulte, puis à son métier d'écrivain à part entière.

J'ai beaucoup lu. Évidemment, j'ai commencé par *Frankenstein*. D'ailleurs je garde toujours le livre avec moi et il m'arrive d'en lire un passage avant de dormir, juste pour entendre la voix de Mary. Je ne connaissais pas tous les détails de sa vie, ça a donc été une découverte très enrichissante pour le rôle. Avec Claire et Percy Shelley, ils étaient un peu comme des hippies des années 1960, en avance sur leur temps. Leur relation n'était pas du tout conventionnelle, ils vivaient en communauté et étaient très proches les uns des autres.

Parlez-nous de Douglas Booth et Bel Powley, vos partenaires dans le film

C'est exaltant de travailler avec des gens de son âge. On partage la même énergie. On parle des mêmes choses, on a la même vision de la vie. D'habitude, je suis toujours la plus jeune sur le plateau, alors avoir des partenaires de mon âge, c'était galvanisant. Et nous avions tous à peu près le même âge que nos personnages... je pense que ça a été un avantage pour le film, un peu comme si nous nous étions jetés tous ensemble du haut d'une falaise.

Et les rapports de Mary Shelley avec sa demi-sœur ?

Mary et Claire, c'est un peu le yin et le yang. L'une est plus élégante, érudite et instruite, tandis que l'autre est plus exubérante et frivole, mais ensemble, elles génèrent une énergie particulière. Elles ont une relation compliquée. Je me demande si Claire ne voudrait pas en fait être Mary. Elle n'est pas jalouse de sa demi-sœur, mais elle cherche à l'imiter. Puisque Mary décroche Shelley, Claire aura Byron ! Mais au fond, je pense qu'elles s'aiment d'un amour inconditionnel et elles se protègent mutuellement. Claire et Mary avaient une vision des choses très progressiste pour leur âge et leur époque. C'était réjouissant de jouer un rôle ancré dans le 19ème siècle et très moderne à la fois. C'est un peu comme si elles évoluaient dans le Swinging London des sixties, alors qu'on est dans les années 1800 !

C'est votre premier film en costume...

Quelle découverte ! Je n'avais encore jamais porté de corset... En costume, on se tient différemment, on adopte une posture particulière. Cela affecte le personnage bien sûr mais aussi le tournage. Par exemple lorsqu'on répète les déplacements des personnages, je peux me balader en survêtement et m'affaler dans un fauteuil si ça me chante, mais impossible de le faire sur le plateau, car le corset m'empêche de me pencher librement.

BIOGRAPHIES



Haifaa al-Mansour

Réalisatrice



Elle Fanning

Née en 1998
aux Etats-Unis



Douglas Booth

Né en 1992
en Angleterre



Bel Powley

Née en 1992
en Angleterre

Haifaa al-Mansour est la première femme réalisatrice d'Arabie Saoudite.

Elle étudie la littérature comparée à l'Université américaine du Caire, avant d'obtenir un Master de cinéma à l'Université de Sydney.

Elle réalise ensuite le documentaire *Women Without Shadows*, dont le succès en Arabie Saoudite est tel qu'il provoque un débat sur l'ouverture de salles de cinéma dans le royaume.

Wajda, son premier film de fiction, est le premier long-métrage de fiction tourné en Arabie Saoudite. Sélectionné à la Mostra de Venise de 2012, le film reçoit un bel accueil international et fait plus de 400.000 entrées en France. Il propulse Haifaa al-Mansour au rang des jeunes talents prometteurs du monde arabe.

Dans son pays, son travail est à la fois acclamé et conpue, car il lance un dialogue sur des questions taboues et rompt le silence sur la condition des femmes saoudiennes.

FILMOGRAPHIE PARTIELLE

- 2001** : *Sam, je suis Sam* de Jessie Nelson
- 2006** : *Déjà vu* de Tony Scott
- 2006** : *Babel* d'Alejandro González Iñárritu
- 2008** : *L'Étrange Histoire de Benjamin Button* de David Fincher
- 2010** : *Somewhere* de Sofia Coppola
- 2011** : *Super 8* de J. J. Abrams
- 2011** : *Twixt* de Francis Ford Coppola
- 2012** : *Ginger & Rosa* de Sally Potter
- 2014** : *Maléfique* de Robert Stromberg
- 2014** : *Young Ones* de Jake Paltrow
- 2015** : *Dalton Trumbo* de Jay Roach
- 2016** : *The Neon Demon* de Nicolas Winding Refn
- 2016** : *Live by Night* de Ben Affleck
- 2017** : *Les Proies* de Sofia Coppola
- 2017** : *How to Talk to Girls at Parties* de John Cameron Mitchell

FILMOGRAPHIE PARTIELLE

- 2010** : *Karma Caméléon* de Julian Jarrold (téléfilm dans lequel il interprète Boy George)
- 2011** : *Les Grandes Espérances* (série, d'après l'œuvre de Charles Dickens)
- 2012** : *LOL USA* de Lisa Azuelos
- 2013** : *Roméo et Juliette* de Carlo Carlei
- 2014** : *Noé* de Darren Aronofsky
- 2014** : *The Riot Club* de Lone Scherfig
- 2015** : *Jupiter : Le Destin de l'univers* de Lana et Lilly Wachowski
- 2016** : *Orgueil et Préjugés et Zombies* de Burr Steers

FILMOGRAPHIE PARTIELLE

- 2015** : *The Diary of a Teenage Girl* de Marielle Heller (d'après le roman graphique de Phoebe Gloeckner)
- 2015** : *Equals* de Drake Dorémus
- 2016** : *Carrie Pilby* de Susan Johnson
- 2016** : *Detour* Christopher Smith
- 2018** : *Undercover - Une histoire vraie (White Boy Rick)* de Yann Demange



Tom Sturridge

Né en 1985
en Angleterre

FILMOGRAPHIE PARTIELLE

- 2004** : *Adorable Julia* de István Szabó
- 2009** : *Good morning England* de Richard Curtis
- 2012** : *Sur la route* de Walter Salles
- 2015** : *Loin de la foule déchaînée* de Thomas Vinterberg
- 2017** : *Song to Song* de Terrence Malick

LISTE

Artistique

Elle Fanning Mary Shelley
Douglas Booth Percy Shelley
Tom Sturridge Lord Byron
Bel Powley Claire Clairmont

Owen Richards William Godwin
Joanne Froggatt Mrs. Godwin
Stephen Dillane Mr. Godwin

LISTE

Technique

Réalisation Haifaa al-Mansour
Scénario Emma Jensen et Haifaa al-Mansour
Produit par Amy Baer P.G.A., Alan Moloney P.G.A.,
Ruth Coady P.G.A.

Co-Producteurs Orlagh Collins, David Grumbach
Producteurs exécutifs Johanna Hogan
Peter Watson
Matthew Baker
Isabel Davis
Charles Auty
Phil Hunt
Compton Ross
Emma Jensen
Joannie Burstein
Rebecca Miller
Mark Amin

Image David Ungaro
Montage Alex Mackie, A.C.E.
Décors Paki Smith
Costumes Caroline Koener
Musique Amelia Warner
UK Casting Amy Hubbard, C.S.A., Simon Cox
US Casting Heidi Levitt

Une production PARALLEL FILMS et GIDDEN MEDIA
En association avec BORD SCANNÁN NA HÉIREANN /
THE IRISH FILM BOARD - FILM FUND
LUXEMBOURG - HEAD GEAR FILMS et
METROL TECHNOLOGY

En coproduction avec JULIETTE FILMS pour RALFISH FILMS

Distribution France Pyramide

